Piste de Réflexion 2 Le bonheur peut-il faire l'objet d'un calcul moral ?

Extraits de John Stuart Mill (1806-1873), représentant la position utilitariste.

NB. L'utilitarisme est une doctrine morale fondée sur la notion d'utilité. Son fondateur est J. Bentham (1748-1832).
Les utilitaristes cherchent la conciliation entre l'aspiration personnelle au bonheur et les enjeux collectifs.
Le bonheur est vu comme le critère de l'action morale.
Est moral tout acte qui favorise « le plus grand bonheur pour le plus grand nombre. »

Dans ces extraits J. Stuart Mill propose une distinction des plaisirs (// Epicure).
L'enjeu est de rechercher des critères objectifs pour savoir ce qu'il faut préférer pour être heureux…

Texte 1
Le bonheur est défini à travers le plaisir, l'absence de douleur.
J. Stuart Mill est bien hédoniste.
Une action bonne = celle qui tend à accroître le bonheur.

Texte 2
Introduction de la distinction qualitative entre les plaisirs (donc les moyens d'accéder au bonheur).
Le critère de sélection des plaisirs peut sembler étonnant : le plaisir supérieur est celui auquel le plus grand nombre accorde une préférence.
Même si cela doit engendrer de l'insatisfaction !
(Un homme intelligent ne consentirait pas à être changé en imbécile, donc l'intelligence et l'instruction valent sûrement mieux que l'imbécillité et l'ignorance et les plaisirs associés aux premières facultés ont plus de valeur que ceux liés à des inspirations inférieures.)

Texte 3
La distinction bonheur / satisfaction est soulignée.
La satisfaction : être contenté, « rempli », repu…
Selon J. Suart Mill, on peut être moins satisfait mais plus heureux.

« Il vaut mieux être un homme insatisfait qu’un porc satisfait »
« Il vaut mieux être un Socrate insatisfait qu’un imbécile satisfait. »
Le porc, l’imbécile ici : celui dont les facultés de jouissance sont d’un ordre inférieur.

(A mettre en parallèle avec *l’Histoire du bon bramin*, Voltaire, 1759)

Lecture complémentaire : ***Lettre à Ménécée***, Epicure